

Tempo #9

L'ACTUALITE DU JAZZ
EN BOURGOGNE

Spécial jazz et littérature

 Festival **Temps de Paroles** :
la musique prise au mot

 **Improvisation et littérature**,
visions d'auteurs par Philippe Fréchet

 Portrait :
questions à **Jacques Réda**

JANVIER-MARS 2004



© Bertrand Mallet



L'équipe du **Centre régional du jazz en Bourgogne**
vous présente
ses meilleurs voeux
pour l'année 2004





JANVIER-MARS 2004

Edito

Jazz et littérature

Ce fut un choix délibéré de consacrer une grande partie de ce numéro à cette relation si dense et si riche qu'entretiennent ces deux expressions artistiques.

Sans vouloir être exhaustif – ce n'est pas la vocation d'une publication comme *Tempo* – nous avons toutefois souhaité vous donner quelques repères, quelques clés.

A la fois un pari sur l'exigence et également le désir d'entrer en résonance avec un festival, Temps de paroles, qui essaime en Bourgogne.

Une région décidément riche de projets artistiques à la croisée desquels jazz et musiques improvisées se retrouvent fréquemment.

Roger Fontanel

Tempo est une publication du centre|régional|du jazz|en|bourgogne

Le centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le conseil régional de Bourgogne, la communauté d'agglomération de Nevers, le département de la Nièvre et bénéficie du soutien de la SACEM. Le centre régional du jazz en Bourgogne bénéficie ponctuellement du soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) sur certains projets.

Président : Arnaud Merlin - Directeur : Roger Fontanel

Sommaire

4 / Actualités

7 / Le réseau

Interrégionalité : A la rencontre de l'Afrique du Sud
Productions/créations

8 / La vie du Jazz en Bourgogne

Dossier spécial jazz et littérature
Jazz et littérature : les affinités (s)électives ?
Temps de paroles, et musique
L'improvisation ça ne s'improvise pas !
(l'improvisation en jazz et littérature)

14 / Portrait

Jacques Réda : « J'ai simplement célébré le jazz »

16 / Agenda

18 / Sur les routes

Auvergne-Bourgogne-Centre

Tempo est une publication trimestrielle du Centre régional du jazz en Bourgogne
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex.
tél : 03 86 57 88 51 - fax : 03 86 57 93 05
e-mail : crjbουργogne.tempo@wanadoo.fr

Directeur de la publication Roger Fontanel
Rédacteur en chef Roger Fontanel
Secrétariat de rédaction Geneviève Herbreteau
Agenda et diffusion Delphine Lafox
Conception graphique Anne Gautherot

couverture : « Sur le dos de la langue » Elise Caron (voix) et Jean-Rémy Guédon (s),
Jazz à Cluny, 2003 © Philippe Gozdala

> Equipe rédactionnelle /

Pascal Anquetil Responsable du Centre d'Information du Jazz à l'IRMA - Pascal Berthier Journal de Saône et Loire - Philippe Depalle Journal du Centre - Philippe Guillemain Journaliste - Jean-Pierre Guilletat Journaliste - Franck Médioni Producteur à France Musiques et journaliste à Jazz Magazine - Thierry Menu Journaliste - Arnaud Merlin Producteur à France Musiques et journaliste à *Jazzman* - Stéphane Ollivier Journaliste - Jérémie Penquer Journaliste - Michel Pulh Journaliste - Sylvain Siclier Rédacteur Musiques Actuelles au service culture du quotidien *Le Monde*

Participation à ce numéro : Philippe Fréchet, Claude Vercey et Mikael Herviaux

Impression : IMP - 14 rue La Fayette - BP 75 - 58204 Cosne-sur-Loire Cedex
Tirage : 3 400 exemplaires - Gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : décembre 2003



La musique prend la parole

Temps de paroles en Bourgogne du 10 janvier au 15 février 2004

Des mots aux notes, il n'y a qu'un pas. Samedi 10 janvier, 18h00, à la Vapeur (Dijon). Temps de paroles ouvrira le bal des événements de ce début d'année, par une édition consacrée aux liens entre littérature et musique : univers de sons, de phrases et d'écriture. Le jazz et l'improvisation seront singulièrement à l'honneur à travers la création « En boxant » (voir p. 9). Au fil d'un programme éclectique, voici la sélection de *Tempo*, choix non-exhaustif, évidemment.



© Anélie Vincent

Panique(s), un hommage à Roland Topor > Dessinateur et écrivain français d'origine polonaise, Roland Topor a développé un humour décapant fondé sur le fantasme et l'absurde, de quoi nourrir alors l'imaginaire du collectif ImuZZic – **Catherine Delaunay** (cl), **Lionel Martin** (s), **Benoît Keller** (cb) et **Bruno Tocanne** (dms) – qui, augmenté du comédien **Pasquale**

D'Inca, anime les mots de Topor révélant ainsi d'autres maux, ceux de l'existence.

• le 10/01, 20h30, la Vapeur, Dijon

Le cabaret parisien de Montmartre à Saint-Germain-des-Prés > Le cabaret. On oublie parfois qu'il fut le théâtre de la plus belle union des mots et de la musique : la chanson, faite de poésie, d'humour, d'engagement aussi. Voyage à travers l'âge d'or du cabaret, du Chat Noir à St-Germain, de

Bruant à Prévert, retracé par **Frédérique Carminati** (chant) et **Jean-Claude Pouyet** (g).

• le 16/01 à Châtillon-sur-Seine, le 23 à la bibliothèque de Longvic, le 30 à la salle des fêtes de Laignes, le 3/02 à Marsannay-la-Côte, le 12 à la bibliothèque de Beaune

Pier Paolo Pasolini ou la rage sublime > Pasolini le cinéaste, fut aussi – d'abord – écrivain ; avant tout poète. Aussi, lorsque **Bruno Chevillon**, contrebassiste français passionné et passionnant, choisit « cinq textes, de la jeunesse à la mort », la force des mots, des images et de l'improvisation se fondent en « quelque chose d'épidermique, de terriblement intime ». Incontournable.

• le 20/01, 20h30, Quétigny, salle Méliès (Ciné Cap-vert)

Guy Goffette en partance > Créé lors de l'édition 2002 de Temps de paroles, ce concert-lecture s'appuie sur les extraits de deux récits de Guy Goffette : *L'Ami du Jars* et *Tacatam Blues*, auxquels s'ajoutent quelques poèmes. Pour cette lecture, **Yves-Jacques Bouin** sera accompagné des percussions du batteur **Nicolas Larmignat** (Xtet de Bruno Régnier, Triade), un jeu coloré au service de la délicatesse des mots.

• le 13/02, 18h45, bibliothèque de Chenôve

Rencontre avec Francis Marmande > La venue de l'écrivain et journaliste (*Jazz Magazine*, *Le Monde*) est un événement. Contrebassiste aussi, il évoquera son rapport au jazz qu'il considère comme « un poste d'observation singulier sur le monde ».

• le 23/01, 20h30, bibliothèque de Quétigny ■

• Infos : Temps de paroles, coordination La Voix des Mots, 03 80 58 88 93. Il est fortement conseillé de réserver vos places.

Poésie rap : Lubat à Auxerre

Auxerre Le Théâtre - vendredi 26 mars 2004



Artificiers des notes, rythmes et mots, Bernard Lubat et la Compagnie de Gasconha n'ont de cesse de transgresser les formes musicales les plus inattendues. Le vendredi 26 mars, ils seront sur la scène du Théâtre d'Auxerre pour une « Commedia del utopia », concert auquel participeront des rappeurs icaunais, concluant l'espace-temps d'une petite résidence.

Toujours en quête de rencontres audacieuses la joyeuse troupe d'Uzeste n'en est pas à sa première collaboration avec cette forme « instrumentale » que Bernard Lubat qualifie de « swing de bouche » : ateliers avec de jeunes rappeurs de Bordeaux, Avignon, Paris, concerts associant de célèbres artistes, sans oublier l'album *Scatrap jazzcogne* (Labeluz / Harmonia Mundi, 1994) témoignant de la virtuosité de Lubat en matière de poésie des mots. Ce caméléon instrumentiste, roi du *melting pot* des langues françaises et occitanes, conjugue à merveille phrasé scandé, syncopé, et expérimentation musicale. En compagnie de rappeurs locaux et de ses complices gascons Patrick Auzier, André Minvielle, Fabrice Viera et Yoann Scheidt – compositeurs, musiciens, poètes – il donnera à apprécier dans une mise en scène comme à l'habitude généreuse et gaie, une nouvelle pièce éprise de liberté. ■

• Infos/réa : 03 86 72 24 24 / www.auxerre-le-theatre.com

Jazz et Grands Vins de Bourgogne : troisième service !

Jazz à Beaune / 11-14 septembre 2003



Ray Barretto

Le festival de jazz de Beaune poursuit son évolution : plus long et ambitieux, off plus fourni, budget en hausse : 60 000 francs (9 146 euros) en 2001, le double en 2002, et 47 000 euros (308 299 F) en 2003. Un financement possible grâce à l'aide de l'ADAMI, de la ville (très importante notamment en termes de technique, matériel et salles), du conseil régional, et surtout des partenaires privés, auxquels le jeudi soir était plus particulièrement destiné ; créativité et tradition avec Mario Stantchev sextet, et le trio de Tony Pagano augmenté de Renato Chicco, qui ouvrit le lendemain pour Ray Barretto's new sextet, dont le concert convivial se prolongea jusqu'à quatre heures du matin au Bistrot Bourguignon, avec des bœufs que l'on devine bourguignons également...

Record battu le lendemain soir, puisque le trio de Franck Amsallem avec Rick Margitza, et l'excellent quintet Turner/Coltrane/Patrois/Henocq/Gatto, se retrouvèrent dans ce même Bistrot, en compagnie de musiciens régionaux comme Michel Martin, Christophe Drigon ou Fred Borey, et firent durer cette fois les festivités jusqu'à 5 heures 30 !

Avec un théâtre complet tous les soirs, et environ 1 200 personnes place Carnot dimanche après-midi, pour Anthracite Jazz Band et le Big Band Chalon-Bourgogne, les objectifs de Jean-Jacques Hegner et ses amis semblent atteints : un programme équilibré qui fait plaisir aux amateurs de jazz, et un cadre convivial, sympathique et accueillant, où spectateurs et musiciens se sentent bien, pas « *un festival de plus où les gens vont parce que ça existe* ». Projets pour l'an prochain : une soirée au théâtre de verdure, et un festival off encore plus étoffé, peut-être avec des musiques plus actuelles.

Beaune route !

Thierry Menu ■

La réinvention permanente

17èmes Rencontres internationales de jazz de Nevers / 7-15 novembre 2003

En latin, l'âme (*anima*) est ce qui donne le souffle, la vie. C'est peu dire alors que pour ces 17èmes Rencontres internationales de jazz de Nevers, les différents musiciens qui se sont succédés ne manquaient pas d'air(s). Notamment, deux d'entre eux. Deux saxophonistes hors-pair, qui suivent l'un et l'autre, la ligne mélodique pour mieux s'en échapper : l'Américain Anthony Braxton et l'Italien Stefano di Battista.

Le premier s'est produit le jeudi 13 novembre au Théâtre municipal de Nevers, au sein d'un quartet d'exception : Andy Eylau à la basse, le trépidant Kevin Norton à la batterie et surtout Kevin O'Neil à la guitare, redoutable de précision. Objectif : revisiter, avec ce qu'il faut de fidélité et de liberté, huit standards du jazz de Kenny Dorham à Sonny Rollins en passant par Joe Henderson. Le son d'Anthony Braxton (soprano, alto), tantôt rond et langoureux, tantôt vif et saturé, a donc rendu un vibrant hommage à ces grandes compositions. Le tout dans un style très concentré, sans effusions. Dans une facture qui hésite entre classicisme et modernisme. Enfin, l'honneur de baisser le rideau sur ce festival est revenu à un autre saxophoniste : Stefano di Battista et son « Round about Roma ». Là encore, on a cru voir comme un clin d'œil musical jeté aux grands maîtres. Ces deux-là semblent en effet conscients d'appartenir à une certaine famille du jazz. D'en être les continuateurs. Di Battista a réinventé, à travers un jeu lyrique, presque minimaliste parfois, une musique éprouvée, sentie, dans laquelle la moindre petite note recèle bien des trésors. Un jazz d'une grande pureté mélodique, qui part *piano piano* dans des échappées toujours plus belles avant de retomber doucement au cœur du thème. Un jazz non-amnésique, qui comme celui de Braxton, emprunte les chemins déjà débroussaillés, pour poursuivre plus encore cette exploration sonore... !



Stefano di Battista

Mikaël Herviaux ■



En bref

Tonnerre de P'tits loups

Dès le premier trimestre de cette nouvelle année, les élèves de l'Ecole de musique municipale de Tonnerre, accompagnés d'enfants de quelques écoles primaires alentour se retrouveront pour former ensemble « Les P'tits Loups du Jazz ». Ces ateliers menés par Jean-Christophe Cholet, Patrice Bailly et Julien Labergerie du Collectif Infingo, aboutiront à une représentation finale, lors de laquelle les enfants pousseront la chansonnette : rendez-vous est donné à la fin du mois de mai.

• Infos : 03 86 54 45 26

MAO au Creusot

A partir de mi-février débutera une cession d'ateliers de musique assistée par ordinateur (MAO) à l'IUT du Creusot. Destinés aux étudiants de l'antenne universitaire locale, les jeudis après-midi jusqu'à fin mars, ces interventions dirigées par Denis Aubert sont proposées par l'Atheneum, centre culturel de l'Université de Bourgogne, en partenariat avec Musique danse bourgogne. Au programme initiation aux techniques de prise de son, à l'utilisation de sources pour la production de samples et approche technique comme artistique de logiciels d'échantillonnage et de montage son.

• Infos : 03 80 39 52 20

Jam Sessions ?

Vous habitez Auxerre, Mâcon ou Dijon, vous recherchez des espaces d'expression musicale dans l'esprit de jam sessions ?

Le Crescent à Mâcon propose un mardi sur deux des jam sessions animées par les musiciens et leurs invités.

• 03 85 39 08 45

Le département jazz et musiques actuelles du CNR de Dijon inaugure les Cav'Cons..., chaque jeudi soir ces « soirées thématiques pour musiciens et mélomanes passionnés » laisseront place à la découverte, convivialité et aux échanges : écoute sonore comme expérimentation musicale seront de la partie.

• 03 80 73 22 43

Le Bar de l'Auto à Auxerre accueille tous les mardis soirs les élèves et enseignants du département jazz de l'ENM. A bons entendeurs...

• 03 86 46 91 78

Disques



Des Embouts et des becs

Le merveilleux petit monde de Bella / autoproduction

On ne les présente plus, tant leur actualité est bouillonnante. Une tournée au sein des festivals de l'Afijma, une autre dans les clubs de la fédération des scènes de jazz et dans la grande région Auvergne-Bourgogne-Centre (voir page 18), une résidence en mars prochain à Nevers pour une création « + invités » (voir ci-contre)... et surtout, un enregistrement qui signe leur deuxième programme. Des Embouts et des becs évoquent les *Mikrokosmos* de Bartók, et les changent en un autre petit monde, merveilleux, celui de la mystérieuse Bella. Débordant d'imagination et de poésie, témoignant aussi d'une grande maîtrise, l'album dérouté et enchante.

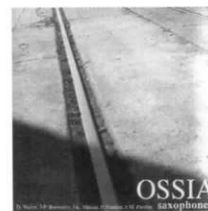


Quelques Fiers Mongols

Led Zeppelin en fanfare / autoproduction

Ça commence par une conversation, une transaction, franco-mongole, qui déjà plante le décor. Car l'hommage détourné de Quelques fiers mongols au mythique groupe Led Zeppelin est avant tout une grande célébration. Sans complexe, la fanfare aux accents zappaïens opère une réinvention des airs devenus de véritables hymnes du rock (Heartbreaker, Kashmir, Stairway to Heaven, etc.), et ce sans guitare à la Jimmy Page, sans la voix de Robert Plant... mais avec une énergie non moins véhémement et un humour redoutable. Le point d'orgue, l'univers de Quelques fiers mongols sur une piste vidéo : on ne s'en lasse pas.

• www.lesevolutionnaires.free.fr - contact : olmasson@wanadoo.fr



Ossia Saxophones

Ossia / autoproduction

Ossia est à la fois la rencontre de cinq saxophonistes, mais aussi celles de leurs univers : musiques de chambre, contemporaine et improvisée, jazz... auxquels s'ajoutent des échos venus d'horizons bien plus divers encore, de leurs voyages au Moyen-Orient et en Extrême-Orient.

Didier Vadrot (soprano), Jean-Paul Bouvatier (alto et soprano), Jean-Luc Miteau (ténor), Patrice Foudon (ténor) et Jean-Michel Pirollet (baryton) réalisent-là un bel opus. Précision, raffinement, inventivité. L'approche rigoureuse de l'écriture, de l'interprétation et de l'improvisation, n'élude pas un lyrisme spontané. Quelques standards, du Duke à Abercrombie, plus ou moins sagement revisités complètent l'album. A découvrir absolument.

• www.ossiasaxophones.com - contact : ossia@ossiasaxophones.com



Interrégionalité

A la rencontre de l'Afrique du Sud

C'est bien grâce à l'impulsion des trois centres régionaux du jazz dans le prolongement des 1^{ères} rencontres du jazz en région de janvier 2003 que les régions Auvergne, Bourgogne, Centre s'approprient à accueillir à travers la mobilisation de nombreux établissements culturels (scènes nationales, théâtres de ville, ...) « **Sing for freedom** », un spectacle né de la rencontre du big band français le plus « libertaire » **La Marmite Infernale** et du **Nelson Mandela Metro Choir** autour d'un répertoire unique entre jazz, musiques improvisées et chants de lutte et d'espoir sud-africains. Créé à Port-Elizabeth (Afrique du Sud) en septembre 2003 et présenté pour la première fois en France à l'occasion du 10^{ème} anniversaire des élections libres en Afrique du Sud, ce projet permettra également de proposer aux publics d'autres déclinaisons, à l'image de « **Lighting up !** », rencontre du **Workshop de Lyon** et de **Heavy Spirits** autour d'un montage vidéo des photos de Jurgen Schaderberg, sans oublier bien évidemment toutes les actions en partenariat avec les chorales qui pourront être mises en œuvre.

Un projet à suivre avec le plus grand intérêt, dont nous reparlerons prochainement à l'appui du calendrier de la tournée. ■

Productions/créations

Dans le cadre de son projet, en complémentarité avec le dispositif de missionnement et tout en s'appuyant sur le réseau, le CRJ Bourgogne accompagnera en 2004 deux projets de création portés par des musiciens vivant en région :

Des Embouts et des Becs seront donc en résidence dans la Nièvre du 22 au 27 mars 2004 pour un travail sur un nouveau répertoire avec deux invités le guitariste Serge Lazarévitch et le percussionniste François Verly. Nouveau répertoire comme à l'accoutumée écrit par Arnaud Boukhitine et qui devrait faire franchir une nouvelle étape à cette formation prometteuse, ... juste après son « élection » au sein du réseau Afijma pour tourner au sein des festivals du même réseau dans le cadre du dispositif Jazz Migration. « Le Grand vacarme » fait l'objet d'une coproduction CRJ Bourgogne / D'Jazz Nevers-Nièvre / D'Jazz Kabaret Dijon.

Quant à **Alain Blesing**, guitariste installé il y a quelques années à Chalon-sur-Saône, c'est au répertoire des années 1970 qu'il entend se confronter à la tête d'une formation composée d'Yves Rousseau, Christophe Marguet, Philippe Botta, Catherine Delaunay, Nicolas Fargeix et François Verly. « Songs from the beginning », tel devrait être le titre de ce projet qui se propose de revisiter des musiques qui ont fondamentalement marqué une génération et qui restent d'une certaine façon toujours actuelles. Des musiciens « emblématiques » de cette période seront les invités de ce projet coproduit par le CRJ Bourgogne, D'Jazz Nevers-Nièvre et l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône, et présenté au public en novembre 2004. ■

En bref

Tournée nivernaise

Du mardi 3 au dimanche 8 février, la Nièvre accueillera le trio Hradcany (Serge Adam, tp ; Philippe Botta, s ; David Venitucci, accordéon), pour une tournée des plus soutenues. Un concert par jour : Château-Chinon, Clamecy, Guérigny, La Fermeté... entre autres, profiteront de la présence du trio qui interviendra également auprès des classes des différents collèges du département.

• Infos : saison D'Jazz Nevers-Nièvre, 03 86 57 88 51

Impro et jazz à l'ENM d'Auxerre, du neuf

L'Ecole nationale de musique d'Auxerre ouvre de nouveaux ateliers destinés à tous ceux qui souhaitent progresser dans la maîtrise de leur instrument et découvrir l'improvisation. Les saxophonistes pourront suivre l'enseignement de Julien Labergerie tous les lundis pendant que les trompettistes, cornistes, trombonistes et tubistes (bref les cuivres !) pourront participer à l'atelier animé par Patrice Bailly un lundi soir par mois.

• Renseignements : 03 86 18 05 70 / 03 86 94 08 11

Le CRJB par mail et sur le net

Le Centre régional du jazz en Bourgogne va bientôt fêter ses trois ans ! A cette occasion vous pourrez très prochainement visiter son site internet. Et pour avoir un avant-goût, recevez des informations sur les concerts à venir des formations soutenues par le CRJB.

Pour être informé de la mise en ligne, il suffit de nous envoyer un message. Une seule adresse : crjbουργogne.tempo@wanadoo.fr.

A vos souris !



Jazz et littérature : les affinités (s)électives ?



© Bruno Coursmault

Quelles relations jazz et littérature entretiennent-ils ? Petit passage en revue(s).

Le jazz, on le sait, c'est bien cette musique qui part de rien, qui est née à partir d'un manque et qui n'a cessé de s'emparer, d'êtreindre tous les sons qui l'entouraient. C'est aussi cet espace de liberté qui interroge son identité et s'enrichit au contact d'autres moyens d'expression. La musique afro-américaine s'est ainsi trouvée au carrefour des arts. D'où des relations plus ou moins privilégiées avec la danse, les arts plastiques, le cinéma, la bande dessinée mais aussi, bien sûr, la littérature. Depuis de nombreuses années, Philippe Fréchet recense très méticuleusement ses présences dans la littérature (*Jazz sur livres*, Maison du Livre et des Écrivains, Montpellier, 1991 ; *Improjazz*). En 1994, les *Cahiers du jazz* (le n°4) et, à l'automne 1997, les revues *Europe* et *Atlantiques* (Cahiers du Centre régional des lettres d'Aquitaine), ont consacré un volume à ce thème. La liste est longue (et non exhaustive) des écrivains dont les œuvres témoignent d'une proximité voire d'une relation privilégiée à la musique afro-américaine. Hier Philippe Soupault, Jean Cocteau, Pierre Reverdy, Pierre Mac Orlan, Michel

Leiris, Boris Vian, Jack Kerouac, Allen Ginsberg, Henry Miller, Brion Gysin, Julio Cortázar, Georges Perec, André Hardellet, Kenneth Rexroth, Chester Himes, Richard Wright et James Baldwin. Aujourd'hui, entre autres, Toni Morrison, Norman Mailer, Thomas Pynchon, Michel Butor, Hubert Lucot, Jean Vautrin, Jean Echenoz, Christian Gailly, Tahar Ben Jelloun, Luc Lang, Yves Buin, Claude Ollier, Steve Dalachinski, Marc Villard, Bernard Chambaz, Tanguy Viel, mais aussi Jacques Réda et Alain Gerber. Du jazz, ils ont emprunté la pulsation, l'improvisation, le phrasé quand ils n'en ont pas décrit et commenté librement et non moins amoureusement les manifestations proprement musicales. Parfois, ils ont improvisé *in situ* avec les musiciens eux-mêmes. Toni Morrison écrit en épigraphe à son livre *Jazz* : « *Je suis le nom du son/ Et le son du nom* ». Difficile de croire qu'on puisse mettre de niveau ces deux formes. Au sens strict du terme, il n'y a pas de rapport. Et si de nombreux musiciens de jazz ont travaillé à partir de textes (dont Duke Ellington, André Hodeir, Mike Westbrook, Carla Bley et Steve Lacy pour qui « *c'est une longue recherche du sens, de la signification et de la raison d'être de la musique* »), il semble bien que la littérature ait plus eu besoin du jazz que l'inverse, la musique, non signifiante, se suffit à elle-même.

Comment alors définir les relations qu'entretiennent (les choses du) jazz et (les mots de la) littérature ? Que ce soient des affinités électives, des relations fantasmées et contradictoires, des rencontres hasardeuses ou bien un faisceau infini de connexions possibles, le vocabulaire employé le montre bien, l'amour est au cœur de la relation. L'amour de la musique (des mots), l'amour des mots (sur la musique)... Entre jazz et littérature, qu'il y ait rencontre ou pas, il y a bien, pour reprendre un **titre d'un recueil de poésie de René Char, « commune présence »**.

Franck Médioni ■

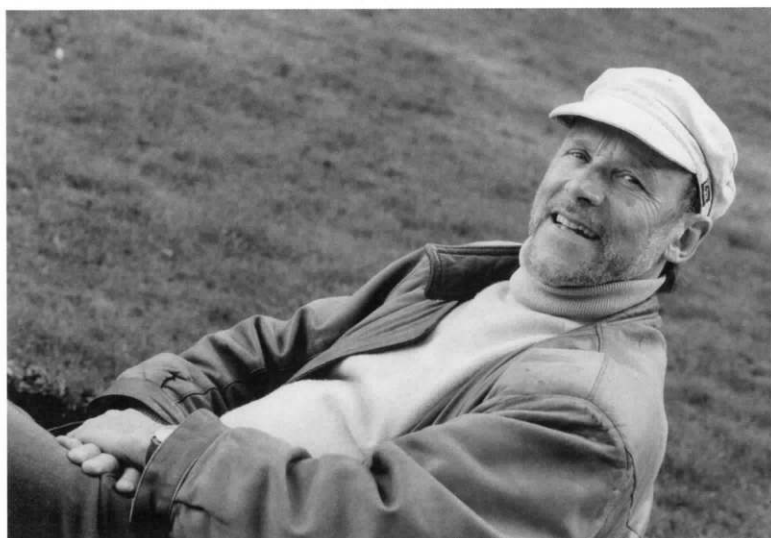
Photographie : Enzo Cormann devenu Jack Kerouac dans les plus sombres années de sa vie, le temps d'un jazz oratorio, « Le dit de la chute, tombeau de Jack Kerouac », créé au Théâtre d'Auxerre en mai 2003. Entouré de Jean-Marie Machado (p) et Jean-Marc Padovani (s).



Temps de paroles, et musique

Le festival Temps de paroles, qui propose une série de lectures-spectacles en Côte-d'Or et en Bourgogne du 10 janvier au 15 février, a cette année pour thématique texte et musique.

// *A cause des mots, insatisfait par chaque musique, on cherchera toujours dans toute musique.* » C'est à partir de cette phrase du poète Ludovic Janvier, extraite du livre *Tue-le* (L'Arbalète Gallimard), que s'est créée cette année le festival Temps de paroles qui a lieu durant plus d'un mois dans les bibliothèques, salles de spectacle (notamment la Vapeur de Dijon), cafés et prisons de Côte-d'Or et de Bourgogne. « *L'idée de Temps de paroles, explique Yves-Jacques Bouin, organisateur de la manifestation et lecteur, c'est de créer des lectures-spectacles avec notamment l'adjonction de musique. La lecture-spectacle est, je pense, un genre à part entière, même s'il n'est pas encore très développé en France aujourd'hui.* » Parmi les différentes lectures-spectacles qui rythmeront Temps de paroles, *En boxant*, une création coproduite par le Centre régional du jazz en Bourgogne, Théâtre pour de vrai et la Voix des mots. *En boxant* est une nouvelle de Ludovic Janvier extraite du recueil *Brèves d'amour*, « *C'est la lettre d'un boxeur à quelqu'un, un amateur de boxe à qui il fait une confidence, il lui raconte son dernier match*, explique Yves-Jacques Bouin. *Toute la nouvelle est un discours intérieur que se fait le boxeur durant le match, jusqu'au KO final.* » Le spectacle présente deux chemins parallèles, la lecture de la nouvelle est entrelacée de poèmes qui ont des liens avec le premier texte, des poèmes choisis dans *La Mer à boire* et *Doucement avec l'ange* qui ont plus rapport au rythme qu'au sens, des poèmes anaphoriques, coups de poing. Yves-Jacques Bouin, lecteur, va dialoguer avec le saxophoniste et clarinettiste Jean-Paul Autin, membre de l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire). « *On va chercher des sons, des rythmes avec beaucoup de prudence. Est-ce que le mot a besoin de musique ? Et si oui, comment ?* », se demande Bouin. « *La partition, avant tout, c'est le texte*, précise Jean-Paul Autin. *Il s'agit pour moi d'écrire une deuxième voix. Il va y avoir un renvoi de sens de la musique par rapport à la parole. Parfois, la musique va devancer le texte, parfois non. Yves-Jacques Bouin et moi n'avons pas encore choisi les couleurs. Je vais probablement utiliser, en fonction de son timbre de voix, le saxophone alto, le soprano et la clarinette basse.* »



« *A chaque fois, c'est une recherche, renchérit Yves-Jacques Bouin. J'essaye qu'il y ait toujours une intimité entre les mots et la musique, que la musique ne soit pas illustrative, que les deux soient ensemble, tendus, que l'on ne puisse pas dissocier l'un de l'autre au cours du spectacle. C'est le heurt entre l'un et l'autre qui m'intéresse.* » Pour Yves-Jacques Bouin et Jean-Paul Autin, il s'agit de fixer un certain nombre de règles, de trouver une forme, aussi libre soit elle, une structure cohérente pour les deux « voix » qui soit dictée par les sons, les mots et le sens. Dans la liberté dans la contrainte qu'il implique, ce subtil jeu d'équilibristes des mots et des sons nécessite un sens aigu de l'écoute et du partage. Il offre un vaste champ des possibles.

Franck Médioni ■

« En boxant » en Bourgogne

• **Mardi 3 février** 20h,
Théâtre du Parvis St-Jean, Dijon

• **Vendredi 6 février** 20h30
la Taverne, St-Rémy (71)

• **Samedi 7 février** 21h
Le Crescent, Mâcon (71)

• **Judi 12 février** 21h
le Cellier du goût,
La Charité-sur-Loire (58)

• **Samedi 3 avril** en matinée
Salon du livre et de la jeunesse,
Auxerre (89)

Plus d'info sur Temps de paroles,
voir page 4 la sélection Tempo.

Photographie : Ludovic Janvier, poète, autour duquel s'est construite en partie la nouvelle édition de Temps de paroles. Sa nouvelle En boxant, sera le prétexte d'une rencontre entre Yves-Jacques Bouin, lecteur, et le saxophoniste Jean-Paul Autin.

“ L'improvisation ça ne



Le comédien Philippe Faure (à droite) invité par le collectif Zhivaro. Création autour d'un texte de Marc-Edouard Nabe : *La Marseillaise*, hommage à l'interprétation de La Marseillaise par Albert Ayler (Fondation Maeght, St-Paul-de-Vence, juillet 1970). 10èmes Rencontres internationales de jazz de Nevers, novembre 1996.

(L'improvisation en jazz et littérature)

« et nous écrivions, non,
nous *chantions* des romans...¹ »

à l'ami Jef Gilson, pianiste, clarinetiste, compositeur,
chef d'orchestre, enseignant, producteur... et improvisateur.

L'improvisation vient du latin *imprōvisus* (imprévu), qui lui-même est dérivé du verbe *prōvidēre* (voir en avant). Improviser, ce serait donc faire quelque chose que l'on n'aurait pas pré-vu, que l'on n'aurait pas envisagé, organisé, construit à l'avance. Le jazz, plus encore que le reste des musiques qui nous viennent de l'Amérique noire, est réputé être une musique plus improvisée, plus libre que la musique occidentale ; mais, pour l'écrivain Georges Perec, « *c'est uniquement au nom d'un contresens sur la notion d'improvisation : ce n'est pas parce que l'improvisation rassemble en un même temps deux opérations (composition, exécution) que la musique occidentale avait coutume de*

*dissocier, que le jazz échappe aux lois de la composition et de l'exécution ; ce n'est surtout pas [...] parce que les cadres dans lesquels s'instaurent cette improvisation ont fini par nous paraître naturels qu'ils ne constituent pas de contrainte.*² » Et il ajoute : « *le free jazz s'inscrit dans une problématique générale de l'esthétique contemporaine qui intéresse aussi la littérature : pour paradoxal que cela puisse paraître, le free jazz se pose des questions que, romancier [...], je me pose ; mieux encore : le free jazz constitue peut-être une réponse que l'écriture chercherait encore.*³ » Ce sont ces questions que je voudrais, modestement et brièvement, tenter d'examiner, à travers une sorte de florilège de citations extraites de textes (œuvres, lettres, interviews...) d'écrivains du XX^e siècle.

Dès avant le siècle, d'ailleurs, Gustave Flaubert, que Jean-Paul Sartre considérait comme le « créateur du roman "moderne" », déclarait : « *Il y a quelque chose de supérieur au raisonnement, c'est l'improvisation*⁴ ». Ce que Flaubert nomme improvisation serait, toujours selon Sartre, une espèce d'« instinct confus » qui le pousse à écrire, qu'il ait quelque chose à dire ou non, un besoin irrépressible : il faut que ça sorte, comme la musique sort de l'instrument...

Faire « *jazz* » la langue, tel était le souhait de Céline, qui estimait, en 1947, que son « maître » Paul Morand avait été « *le premier de nos écrivains qui ait jazzé la langue française [...] le premier qui a écrit en jazz*⁵ ».

Dix ans plus tard, Jack Kerouac énonce les « principes de prose spontanée » : l'écriture se doit d'être « *un flux ininterrompu depuis l'esprit des idées-mots personnels et secrets soufflant (comme un musicien de jazz) sur le sujet de l'image* » ; les points, deux points et autres virgules doi-

2. Georges Perec : « La chose », texte resté longtemps inédit, publié, onze ans après la disparition de l'auteur, par *Le Magazine littéraire* (n° 316, déc. 1993, p. 59). Écrit en 1967, il était originellement prévu, ainsi que l'indique Patrick Fréchet dans *Jazz Magazine* n° 438 (juin 1994), pour *Les Cahiers du jazz*, mais n'avait été ni achevé, ni transmis à la rédaction. Perec en avait parlé à ses interlocuteurs de *Jazz Magazine* au cours d'une interview dont il sera question plus loin.

3. Georges Perec, op. cit., p. 58.

4. Gustave Flaubert : *Souvenirs*, cité par Jean-Paul Sartre : *L'Idiot de la famille* (Gallimard, 1971), p. 1085 (2e vol. de l'édition Tel). L'affirmation de Sartre est extraite de sa préface, p. 8 (1e vol. de l'édition Tel).

5. Louis-Ferdinand Céline : « Lettres à Milton Hindus », *L'Herne*, 1972, pp. 115 et 127 ; cité par Yannick Séité in « Ce que le jazz pense de la littérature », *Europe*, n° 820-821, août-sept. 1997, p. 14.

1. Jack Kerouac : « La philosophie de la Beat Generation », in *Vraie blonde, et autres* (Gallimard, 1998, trad. Pierre Guglielmina), p. 86.



s'improvise pas ! "

vent disparaître au profit du « vigoureux tîret coupant la respiration réthorique (comme le musicien de jazz reprenant son souffle entre les phrases expirées)⁶ ». (On retrouve Flaubert dans ce flux ininterrompu et cette spontanéité). Dans sa note préliminaire à ses superbes et si musicaux *Mexico City Blues* (1959), il déclare vouloir « être considéré comme un poète de jazz soufflant un long blues au cours d'une jam-session [...] mes idées varient et parfois roulent de chorus à chorus ou du milieu d'un chorus jusqu'au milieu du chorus suivant.⁷ » Pour ces poèmes-là, écrits au Mexique, lors de l'un de ses nombreux voyages, Kerouac s'était imposé la contrainte du format de la page de carnet. Pour d'autres textes, au contraire, il s'agissait d'écrire sans s'arrêter, en tapant à la machine à écrire de manière compulsive ; et, de façon à éviter la rupture du changement de feuillet, la légende raconte que Kerouac s'était procuré « un rouleau de papier telex de quarante mètres de long⁸ ». Ainsi que le rappelle un de ses traducteurs français, « on a beaucoup glosé sur l'influence du jazz dans la prose de Kerouac, sans jamais se poser la question de savoir comment il avait pu reprendre à la musique son bien. Comme si c'était là, disponible, à la portée du premier contemporain du bop venu. Pour entendre Parker et Monk, il fallait connaître la musique⁹. » Affirmation confirmée par Kerouac lui-même : « Qui connaît et aime le jazz comme moi ? Qui l'a à ce point dans la peau ?¹⁰ »

Même fascination, chez Michel Butor, pour le clavier : « L'improvisation... Évidemment on a envie d'écrire sur ça, d'écrire comme ça ; et la machine à écrire, lorsque je tape, eh bien...¹¹ » Et, plus loin dans la même interview : « Cette question d'improvisation me travaille depuis longtemps. Toutes les recherches des musiciens contemporains sur les formes mobiles m'ont beaucoup intéressé [...] la technique des arrangeurs, la technique des grands orchestres. C'est une architecture prévue à l'intérieur de laquelle il y a des cellules d'improvisation. [...] Cela a été pour moi un ensei-

gnement fondamental, parce que, dans la construction de mes livres, il s'agit de prévoir une structure générale à l'intérieur de laquelle je puisse improviser. [...] Il y a toujours pour moi, dans l'écriture, une longue période de préparation, d'arrangements, mais il y a quand même un moment où il faut que cela sorte. Il y a schéma, organisation d'une scène, d'un lieu, et puis l'instant fatal, et puis des quantités de dialogues entre tout ça, ce qui fait qu'il n'y a pas seulement une improvisation de phrase, mais qu'il peut y avoir tout d'un coup improvisation structurale, le fait de faire passer soudain 50 pages avant les autres¹². »

Structure, contrainte, grille, architecture, forme, construction, arrangements, d'un côté ; de l'autre, liberté, spontanéité, nécessité, improvisation, instantanéité... : on rencontrera ces concepts, croisés comme des épées, chez nombre d'auteurs contemporains. Comme en réponse, ou en écho, chez Perec, encore : « [...] la problématique du libre / pas libre, du free, n'a jamais cessé de m'interroger, de me déterminer. Ce que j'aimais dans le jazz, c'était la liberté dans la contrainte, dans le carcan de la grille [...]. Le fait que lui [Charlie Parker] existe sans nier la grille, pour moi c'est comme Mallarmé qui écrit un sonnet.¹³ »

À l'instar de ses deux aînés, Jean Echenoz est tout à fait conscient de tout ce que son écriture « doit au jazz, à l'écoute de Monk notamment pour la construction de la phrase, son attaque, son rythme intérieur, ses syncopes, ses décalages rythmiques ». De Roland Kirk, il reconnaît avoir « peut-être retenu ce qu'il fait du souffle continu : la possibilité d'inserts, de micro-constructions à l'intérieur d'une structure plus longue ». Et il souhaite « arranger les sonorités de mots en équivalence des arrangements d'Eric Dolphy pour la clarinette basse.¹⁴ » Ailleurs, il insiste : « Le travail que j'ai pu effectuer [...] sur les genres a peut-être quelque chose à voir avec le standard, soit un thème devenu classique indéfiniment repris par toutes sortes de musiciens qui ont trouvé là une unité mélodique, harmonique, séduisante, intéressante, fertile, et chacun va la traiter

6. Jack Kerouac : « Principes de prose spontanée », *Black Mountain Review*, automne 1957, repris dans *Vraie blonde, et autres*, op. cit., p. 23.

7. Jack Kerouac : *Mexico City Blues*, Grove Press, 1959 ; Christian Bourgois, 1994, trad. Pierre Joris, p. 15.

8. Ann Charters : *Kerouac, le vagabond* (Gallimard, 1975, traduction Monique Pouban), p. 107.

9. Pierre Guglielmina : préface à Jack Kerouac : *Vieil Ange de Minuit* (Gallimard, 1998), p. XVII.

10. Jack Kerouac : *Visions de Cody* (Christian Bourgois, 1990 ; trad. Brice Matthieussent du texte écrit vers 1951-52, mais publié intégralement seulement en 1972 aux USA), p. 74. Voir aussi l'étude consacrée à cet auteur : Philippe Fréchet : « Jazz Kerouac », in *Atlantiques*, n° 102, juillet 1995 (repris in *Cahiers du Centre régional d'Aquitaine*, n° 3, automne 1997, puis, largement remanié et augmenté, sur le webzine *Jazz-Actuel.com*).

11. Michel Butor, interview par Jacques Réda, Philippe Carles et Francis Marmande, *Jazz Magazine* n° 269, oct. 1978, p. 64.

12. Michel Butor, seconde partie de la même interview, *Jazz Magazine* n° 270, nov. 1978, p. 36.

13. Georges Perec, interview par Philippe Carles et Francis Marmande, *Jazz Magazine* n° 272, fév. 1979, p. 33.

14. Jean Echenoz, interview par Alex Dutilh, *Jazzman*, supplément au *Monde de la Musique* n° 160, nov. 1992, p. 3.



“ L'improvisation ça ne s'improvise pas ! ” (suite)

à sa façon en le magnifiant et en le sabotant à la fois. J'ai en particulier une grande admiration pour Thelonious Monk qui n'a eu de cesse de reprendre, outre ses propres compositions, des standards majeurs tel que Just A Gigolo et de les pervertir pour les détruire et les magnifier à la fois, pour les dilater. [...] On trouve par ailleurs dans le jazz des éléments de syncope, de coupure, de faux pas, de piège, de rupture, de dissonance qui sont pour moi précieux sur le plan de l'écriture. Des musiciens de jazz comme Monk ou Albert Ayler [...] ont eu une véritable influence littéraire sur moi, dans la mesure où ils m'amenaient à me poser des questions sur la composition des phrases et leur articulation. Des éléments de ces réthoriques trouvent à mon sens à s'employer très efficacement dans le roman.¹⁵ » Comme on peut le constater, qu'il en ait eu connaissance ou non, Echenoz rejoint et partage, très nettement, les préoccupations de Perec.

L'écriture de Julio Cortázar est, elle aussi, influencée par le jazz : « Personne n'a pu expliquer ce qu'est en fait le swing. L'explication la meilleure est que dans une mesure à quatre temps, le musicien de jazz avance ou retarde instinctivement ces temps qui, selon le chronomètre, devraient être égaux. Alors une mélodie qui, chantée comme elle a été composée, avec ses temps bien marqués serait banale, si un musicien de jazz s'en empare et modifie son rythme par l'introduction de ce swing, devient aussitôt porteuse d'une tension. [...] Et, mutatis mutandis, c'est ce que j'ai toujours essayé de faire dans mes nouvelles. J'ai essayé que la phrase non seulement dise ce qu'elle veut dire, mais qu'elle le fasse d'une manière qui renforce le sens, qui l'introduise par d'autres voies non plus dans l'esprit mais dans la sensibilité du lecteur [...] Le rythme de la phrase – et c'est là qu'intervient la musique – agit sur le lecteur sans qu'il s'en doute. Cela explique [...] ce qui arrive à la fin de mes nouvelles, l'importance que j'attache à leur rythme final. Il ne peut y avoir là ni un mot, ni un point, ni une virgule, ni une phrase de plus. La nouvelle doit arriver aussi fatalement à sa fin qu'une grande improvisation de jazz¹⁶. » Cette notion d'improvisation représente, pour l'écrivain, « la joie esthétique la plus pure », car ce moment idéal, « cette culmination de la beauté [...] est comme une sorte de porte qui s'ouvre alors même que l'instant s'achève ». Et « quand il y a conjonction, c'est-à-dire quand tous les musiciens semblent portés par un même élan, phénomène habituellement instantané et de peu de durée, on obtient alors la perfection totale¹⁷. »

« Pour improviser, rappelle fort justement Carlos Rabassó, il ne suffit [...] pas de jouer n'importe quoi : tout discours nécessite, pour son élaboration, un ordre, une organisation. La musique n'existe pas sans un ordre formel, structurel, qui soutienne une pensée musicale ayant pour objectif d'ordonner les sons. Ceux-ci, comme les mots, n'ont pas en eux-mêmes de signification. C'est à partir de l'association – à travers des liens logiques (d'une grammaire, d'une structure) – qu'ils acquièrent une valeur sémantique¹⁸. » Et, plus loin (mais c'est tout l'article qu'il faudrait citer) : « L'improvisation est une pensée musicale en action où la musique se conçoit et s'interprète simultanément [et on retrouve, là encore, Perec]. L'improvisation possède une partition intérieure¹⁹, qui détermine son discours, ouvre de nouvelles voies, partition virtuelle sur laquelle se dessinent d'innombrables possibilités d'exécution. [...] l'improvisateur est obligé de prendre la parole, de risquer, de toucher les limites et mettre en jeu toute son essence, comme l'écrivain, utilisant son imagination, ses connaissances, sa temporalité, au moyen d'une énergie vitale, cherchant dans un univers de confusion et d'entropie, évoluant dans l'éphémère et le provisoire [...] Improviser, c'est chercher sur les chemins de l'essence et non de la possession²⁰. »

Je laisserai le soin de conclure à Guillaume Tarche : « L'improvisation est une pratique et pas un genre²¹ » et à Jacques Réda : « On ne peut pas improviser l'improvisation. Il faut être immergé là-dedans de telle façon que ça devienne une seconde nature²². »

Philippe Fréchet ■

Remerciements : Jef Gilson, Robert Latxague, Yannick Séité, Guy Schoukroun.

Coïncidence improvisée : le titre que j'avais choisi (plusieurs semaines avant de découvrir la citation) rejoint pertinemment cette phrase du musicien italien Giancarlo Schiaffini : « L'improvisation ne s'improvise pas. » (interview parue in *Improjazz* n° 27, juillet 1996 ; extrait repris in *Improjazz* n° 100, nov-déc. 2003, p. 17).

15. Jean Echenoz, interview par Olivier Bessard-Banquy, *Europe*, n° 820-821, août-sept. 1997, p. 200.

16. Julio Cortázar : *Entretiens avec Omar Prego* (Folio/Essais, n° 29, Gallimard, 1986, trad. par Françoise Rosset), pp. 222-223.

17. Idem, p. 216.

18. Carlos A. Rabassó : « L'improvisation : du langage musical au langage littéraire » (*Intemporel* n° 15, juil-sept. 1995, p. 10).

19. C'est moi qui souligne, pour signaler au passage que cette belle expression est le titre-même d'un ouvrage fondamental sur l'improvisation par le musicien suisse Jacques Siron (éditions Outre-Mesure).

20. Carlos A. Rabassó, op. cit., p. 14. J'invite vivement le lecteur à se reporter à l'intégralité de ce texte.

21. Guillaume Tarche : « Does music speak for itself ? » (*Improjazz* n° 100, nov-déc. 2003, p. 27).

22. Jacques Réda, interviewant Michel Butor, *Jazz Magazine* n° 270, nov. 1978, p. 37.



Point de vue

L'ailleurs est proche

Le jazz, à l'égal de la lecture, fut longtemps pour moi un plaisir solitaire. On imagine mal l'état de disette dans lequel la province maintenait un adolescent en fin des années 50. Qui fut sauvé le fut par l'oreille. Grâce à la radio. Et le jazz fut le premier art vivant avec lequel j'entrai en contact, – qu'un art put être vivant était déjà une révélation. D'Ella au Bird, du Duke à Mingus, une histoire douloureuse et jouissive s'écrivait à laquelle j'étais convié d'assister en direct (du moins est-ce l'illusion qu'entretenaient d'élégants bateleurs), aux géniales audaces de ses inventeurs en butte à la sempiternelle bigoterie, à leurs transgressions bouleversantes. Là triomphait « la vraie vie », – de quoi exalter un jeune type affamé d'inconnu, en lui laissant pressentir un ailleurs si proche : s'ouvriraient bientôt, autres merveilles, les greniers des surréalistes, si étrangement sourds à cette musique qui tant pourtant leur ressemble. Je n'eus de cesse dès lors, moi qui si peu ai tiré de satisfaction des instruments qu'on me mit entre les mains, de trouver dans l'écriture cette pulsation de vrai sang qu'on trouve dans le jazz. Car « la poésie, comme l'écrivait Louis Armstrong préfaçant son ami Goffin, c'est l'improvisation des noirs et des blancs qui au lieu de souffler avec leurs côtelettes (chops) dans des instruments ou de battre des tambours aussi consciencieusement que leur femme, a glissé par un miracle que je n'explique pas dans le rythme des mots ».

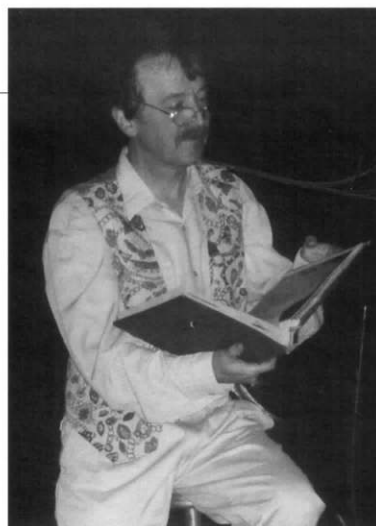
Claude Vercey ■

Le jazz et la BD

L'image s'écoute

« Littératures d'expression graphique », c'est sous cette appellation, au début des années 60, que fut désignée la bande dessinée. 40 ans plus tard, cet art convainc par la prodigalité de son imaginaire qui a gagné un nombre croissant de lecteurs. Au récent D'Jazz de Nevers, Alain Rellay, Jean-Paul Autin, Philippe Deschepper et Christian Millanvois se sont lancés dans une liaison avec les planches de *La Ville qui n'existait pas* projetées sur écran. Cette BD d'Enki Bilal et Pierre Christin raconte une tentative de phalanstère aux airs de Luna Park sur fond de paysage industriel du Nord ; alliage périlleux entre capital, prolétaires et harmonie... Pierre angulaire de cette création, Alain Rellay s'est montré « sensible à l'atmosphère de ces villes du Nord transcrite par Bilal », parce qu'il a travaillé « pendant 30 ans » à la Lainière de Roubaix. Point de catalyse : il a fait ses humanités avec Pierre Christin. Membre de l'ARFI, Alain Rellay a accompagné des projections de cinéma muet. Le plus souvent, pour évoquer ce qu'il a dénommé, faute de mieux, « concert/projection », c'est le mot « film » qui vient à la bouche du saxophoniste. Ce rythme que la musique confère à l'image, pour qu'elle s'écoute.

M. P. ■



Poète, Claude Vercey est, depuis vingt ans l'animateur du collectif Impulsions (Chalon-sur-Saône), organisateur d'un festival de poésie en Saône-et-Loire, co-fondateur du festival Temps de Paroles, activités attachées à « la création poétique contemporaine ».

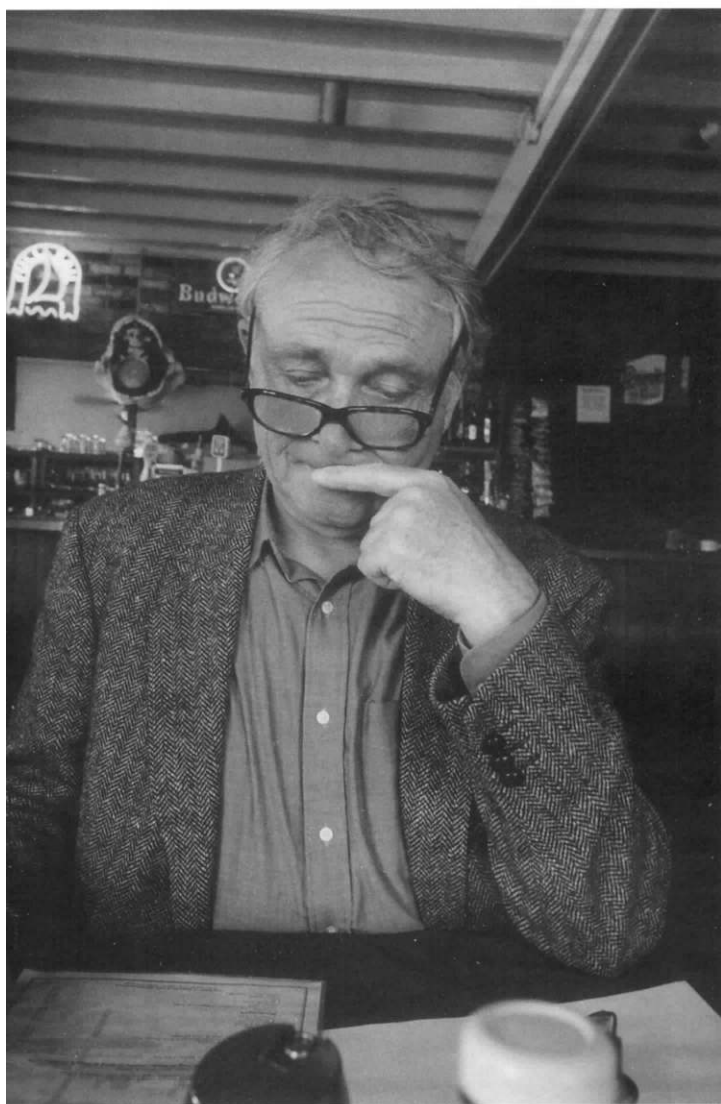


© Florence Chambourier



Jacques Réda

“J’ai simplement célébré”



Une importante partie de son enfance passée sur les bords du Canal du Centre, à Saint-Léger-sur-Dheune. Où sa mère demeura jusqu’à la fin de sa vie. Où il noua des amitiés profondes. Tel fut le cas avec le père de Franck Tortiller. Plus tard, Jacques Réda devint un voyageur aimant rouler « *par des campagnes bleues* », passant du train à son Solex. Couches, ce « *festival de copains* » où l’on n’est « *jamaïs loin des vignes et de leur savoureux résultat* », fit partie de ses balades. Poète, romancier, essayiste, il a consacré plusieurs ouvrages au jazz. Quand, récemment, on lui proposa la réédition d’une *Anthologie des musiciens de jazz* (Stock, 1991), il opta pour ce qui allait être beaucoup plus qu’un remaniement, un accord avec sa pensée, et le choix d’y faire s’exprimer le jazz, par lui-même, pour ainsi dire. En 1991, rédacteur en chef de *La Nouvelle Revue Française*, Jacques Réda avait invité (n°462-463, juillet-août) des écrivains à se pencher sur leur relation à la musique.



ré le jazz "

Tempo : Vos « premières rencontres » avec le jazz remontent aux environs de 1945. Depuis ce « contact initial », cette musique vous a requis quasi quotidiennement. C'est en 1968, « au même moment exactement » que les « événements », qu'a été publié votre premier livre : *Amen*. A quand remonte votre « contact initial » avec l'écriture qui, on l'imagine, est elle aussi devenue votre lot quotidien ?

Jacques Réda : Je n'aime pas trop ce terme : « l'écriture ». Il fait un peu prêtre défroqué. J'ai commencé en quatrième en imitant les auteurs du programme (La Fontaine, Corneille...), puis en poussant ou en rétrogradant à travers les pages des **Morceaux choisis** qu'il n'invitait pas encore à consulter. Et alors : tout le monde, ou presque, de Villon et Marot à Rimbaud, Verlaine, Mallarmé. Au-delà, les manuels restaient d'une sage prudence. Un autre professeur merveilleux, en troisième, m'a fait découvrir le Moyen Âge et la beauté de Virgile.

Tempo : Le jazz qui vous « raconte quelque chose » de sa « propre existence », a pris une place littéraire, pas seulement dans les ouvrages que vous lui dédiez, aussi – variations de bleu, références, résonances... – dans vos poèmes, vos récits, vos réflexions. Quelle emprise possédait sa voix, pour qu'elle (vous) réclame l'écriture ?

Jacques Réda : Je dispose de trop peu de place pour bien aborder la question. On est souvent tenté de croire que je suis cette espèce de monstre : un écrivain « jazz ». L'emprise de la « voix » du jazz n'est pas plus forte sur moi que celle des poètes religieux de la fin du XV^e siècle, des troubadours, de Chénier, Baudelaire, Mallarmé, Toulet, Claudel, Cingria et bien d'autres. C'est le son d'une **vérité**, la force ontologique du blues et du **swing** qui parle autrement dans les rythmes et les couleurs de la prosodie française. Au mieux, j'ai simplement **célébré** le jazz.

Tempo : Là où vous entraînez le lecteur, il se trouve souvent une gare (Laroche-Migennes par exemple), un chemin de fer, un train, un de ceux grâce au roulement desquels « on imagine lire une musique dont mathématiquement se combinent les mesures et s'enchaînent les accords ». Le train, autre larron à vous entraîner très tôt vers l'imaginaire. Le train, choisi par Duke Ellington « pour se diriger vers son œuvre ». Le train, underground railroad, métaphore du trajet des esclaves évadés. Mais : peut-on encore entendre un rythme de jazz dans le roulement des trains d'aujourd'hui ?

Jacques Réda : Je trouve très agréable ce silence actuel des trains. Je regrette surtout la fumée – celle des locomotives à vapeur, et celle des cigarettes qu'on nous interdit stupidement d'y allumer. Dites-moi quel « rythme de jazz » on entend dans « les jazz » d'aujourd'hui ?

Tempo : Pour dessiner efficacement, « *Pelby* », le personnage de votre dernier roman, a besoin d'un « fond musical un peu exaspérant (...) : du Miles Davis tardif, Weather Report, Ornette Coleman, Cecil Taylor, tout ce marché aux puces... ». La fiction recoupe des éléments d'appréciation que vous développez dans *Autobiographie du jazz*. A *Couches même*, où vous veniez presque en « pays », en 1990 vous avez pris plaisir à écouter le duo Denis Badault/Simon Spang-Hansen. « On se fiche bien alors de savoir si c'est du jazz – mais ce n'en est pas (...) » écriviez-vous dans *Jazz Magazine*. Retour à votre *Autobiographie du jazz* : « Depuis le contact initial, peu de jours de ma propre existence se sont donc écoulés sans que j'écoute le jazz me raconter quelque chose de la sienne – passée, présente, en route vers un avenir à mesure de plus en plus incertain. » Quels sont vos musiciens de chevet ?

Jacques Réda : Je ne me suis jamais privé d'écouter et d'aimer des musiques différentes du jazz. Je crois que je pourrais me contenter à présent d'assez peu de disques : Armstrong 1926-29 et 38-40, Ellington jusqu'en 46, Basie 36-39 (donc avec Lester Young), Charlie Christian, presque tout Fats Waller. Et un copieux florilège du reste... jusqu'à Benny Golson, Mulligan, le MJQ (inclus), mais c'est rasant et frustrant à composer. Alors on garde tout et on pioche. Parfois je n'écoute plus que Lunceford, ou Tristano, Woody Herman, Monk, Hines, Jimmy Jones (il faut glaner), que sais-je ? Mais si l'on ne m'accordait qu'un disque (et même une seule face de 78-tours), mon choix est fait depuis près de soixante ans et restera invariable : le **Body and soul** de Coleman Hawkins (celui de 1939 bien sûr).

Propos recueillis par Michel Pulh ■

Les citations sont extraites de : *Le Sens de la marche* (Gallimard, 1990), *Autobiographie du jazz* (Climats, 2002), *Les Cinq points cardinaux* (Fata Morgana, 2003), *PLM* (le Temps qu'il fait, 1982), *Nouvelles Aventures de Pelby* (Gallimard, 2003), *Jazz Magazine* (n° 375, oct. 1988 ; n°396, sept. 1990). Signalons les deux essais consacrés spécifiquement au jazz : *L'Improvisation une lecture du jazz* (1980) et *Jouer le jeu* (1985), rassemblés sous le premier titre dans une édition « revue et augmentée » (Folio essais n°143, 1990).



Clubs

> D'Jazz Kabaret, à Dijon (21)

Org. Media Music - Concerts à La Vapeur (Club)
Info/réa : 03 80 59 10 32

> Saison D'Jazz Nevers/Nièvre (58)

Info/réa : 03 86 57 88 51

> Crescent Jazz Club, Mâcon (71)

Info/réa : 03 85 39 08 45

> L'Arrosoir, Chalon-sur-Saône (71)

Info/réa : 03 85 48 86 88

> Jazz Club d'Auxerre (89)

Org. Association Service Compris
Concerts au Studio - Théâtre d'Auxerre
Info/réa : 03 86 72 24 24

> Jazz Club d'Avallon (89)

Concerts au Grenier à sel - Avallon
Info/réa : 03 86 34 49 03

JANVIER

■ sam 10 / 21h

Joël Sicard trio
Crescent Jazz Club

■ ven 16 / 21h30

Magic Malik orchestra
Jazz Club Auxerre / Service Compris
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ sam 17 / 21h30

Magic Malik orchestra
L'Arrosoir - Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ mar 20 / 21h

Yves Robert trio « La Tendresse »
Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)
Saison D'Jazz Nevers/Nièvre

■ ven 23 / 21h

Sytmety
G. Molé (dms), R. Poly (cb), F. Pierret (g, chant), B. Gélinau (s), C. Edouard (s), R. Nassini (p), S. Richard (percu)
Crescent Jazz Club

■ ven 23 / 21h30

OUT la musique d'Eric Dolphy
S. Texier (cl, s), M. Marre (tp), G. Pansanel (g), J. Mahieux (dms), F. Tortiller (vibraphone), J.-M. Padovani (s), O. Sens (cb)
L'Arrosoir

■ sam 24 / 21h

Trio Cholet / Känzig / Papaux
Jazz Club d'Avallon

■ mer 28 / 20h30

Stéphane Huchard « Tootakosticks » quintet
D'Jazz Kabaret - Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ ven 30 / 21h30

Yessas Na invite Fabrice Viera
M. Sevrain (p, Fender Rhodes), C. Christ (dms), O. Dumont (cb), F. Viera (g, voix)
Stéphane Huchard « Tootakosticks » quintet
Jazz Club d'Auxerre / Service Compris
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ sam 31 / 21h30

Métamorphose
C. Licandro (récitant), A. Pin (cello), A.-C. Fargeix (v), D. Desbrières (percu), C. Bonnier, S. Fargeix et C. Le Mounier (chant diphonique)
L'Arrosoir

■ sam 31 / 21h

Almeida & Maxo Faya mix
Crescent Jazz Club
Org. Artisans du monde

FEVRIER

■ Trio Hradcany

S. Adam (tp), P. Botta (s), D. Venitucci (acc)
- mar 3 / 21h
centre culturel Condorcet - Château-Chinon (58)
- mer 4 / 20h30
salle des fêtes - Decize (58)
- ven 6 / 21h
MLAC - Clamecy (58)
- sam 7 / 20h30
Salle François Mitterrand - Forges de Guérigny (58)
- dim 8 / 15h
Salle polyvalente - La Fermeté (58)

Info/réa : 03 86 57 88 51 / 03 86 93 09 09

Org. D'Jazz / Mcnn / Ville Château-Chinon / ACL Clamecy

■ sam 7 / 21h30

Orchestre National de Jazz
L'Arrosoir

■ sam 7 / 21h

« En Boxant »
concert-lecture de la nouvelle extraite des *Brèves d'amour* de Ludovic Janvier
J.-P. Autin (s, cl), Y.-J. Bouin (lecture)
Crescent Jazz Club
Coprod. La VOix des MOts / Théâtre pour de Vrai / CRJ Bourgogne

■ mar 10 / 21h

Jacques Di Donato / Isabelle Duthoit / Pascale Berthelot « De Mendelssohn à nos jours » & commandes / créations de l'APREM
Auditorium Jean Jaurès - Nevers (58)
Saison D'Jazz Nevers/Nièvre

■ jeu 12 / 21h

« En Boxant »
Cellier du Goût - La Charité sur Loire (58)
Saison D'Jazz Nevers/Nièvre
Coprod. La VOix des MOts / Théâtre pour de Vrai / CRJ Bourgogne

■ ven 13 / 21h30

François Raulin trio
L'Arrosoir
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ ven 13 / 21h30

The Human touch
E. Bensoussan (g, perc, voix), F. Delage (basse, perc, séquences), M. Boiton (dms, perc), T. Cousin (régie son, effets)
Jazz Club Auxerre / Service Compris

■ ven 20 / 21h30

Orchestre National de Jazz
Jazz Club d'Auxerre / Service Compris

■ ven 20 / 21h30

Collectif Les Arts Osés + trio Cappozzo
L'Arrosoir

■ sam 21 / 21h

Alfredo Rodriguez quintet
Crescent Jazz Club

■ ven 25 / 20h30

Orchestre National de Jazz
D'Jazz Kabaret

MARS

■ mer 10 / 20h30

Christophe Wallemme « Time Zone » quintet
D'Jazz Kabaret

■ ven 12 / 21h30

Collectif N'Co
Jazz Club Auxerre / Service Compris

■ ven 12 / 21h30

MOB
L'Arrosoir

■ ven 12 / 21h

Henri Texier « Strada » quintet
Théâtre municipal - Nevers (58)
Saison D'Jazz Nevers/Nièvre
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ sam 13 / 21h

Pierre Drevet quintet
Crescent Jazz Club

■ ven 19 / 21h

Jacques Di Donato / Isabelle Duthoit duo
« Musique contemporaine écrite / musique improvisée »
Centre d'art contemporain / Pougues-les-Eaux (58)
Saison D'Jazz Nevers/Nièvre

■ sam 20 / 21h

Laurent Mignard quartet
L. Mignard (tp de poche), S. Rifflet (s, cl), E. Jacot (cb), S. Clavier (dms, perc)
Jazz Club d'Avallon

■ ven 26 / 21h30

1^{re} partie : Abraca'trada
C. Bonnier (cl, totarota), M. Fras (cl), B. Mico (cl), A.-L. Quaglietti (cl)
La Bergère
S. Berger (chant, shruti box), J. Biget (g, bouzouki, chant), E. Pariselle (acc, concertina, fl, chant)
L'Arrosoir

■ Des Embouts et des Becs

- ven 26 / 21h
Salle des fêtes - Decize (58)
- sam 27 / 21h
Théâtre municipal - Nevers (58)
Saison D'Jazz Nevers/Nièvre
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

Festivals

■ TEMPS DE PAROLES /

du 10 janvier au 15 février
(bref aperçu)
Programme complet et infos : 03 80 58 89 93
Org. La VOix des MOts

> Ouverture sam 10 janv / Dijon

lecture de Sax encore par Y.-J. Bouin et L. Janvier
Panique(s), un hommage à Roland Topor
P. d'Inca (comédie, récit), C. Delaunay (cl, s), L. Martin (s), B. Keller (cb), B. Tocanne (dms)

Le cabaret parisien de Montmartre à St Germain des prés

F. Carminati (chant), J.-C. Pouyet (g, adaptation),
16 janv / Châtillon-sur-Seine, 23 / Longvic, 30 / Laignes
3 fév / Marsannay, 12 / Beaune



Festivals

■ TEMPS DE PAROLES / suite

Pier Paolo Pasolini ou la rage sublime
B. Chevallon (cb)
20 janv / Quétigny

Jean Claverie « Wood Bee Band »
J. Claverie, P-H. Angilbert (cl), F. Kohut (s)
20 et 21 janv / Chenôve

Conférence « Littérature et jazz » animée par Francis Marmande
ven 23 janv / Quétigny

« En boxant »
nouvelle extraite des *Brèves d'amour* de Ludovic Janvier
J-P. Autin (s, cl), Y-J. Bouin (lecture)
3 fév / Dijon, 6 / Saint-Rémy, 7 / Mâcon, 12 / La-Charité-sur-Loire

Comedian Harmonists
Projection précédée d'une intervention de Y-J. Bouin
29 janv / Dijon

« Guy Goffette en partance »
Y-J. Bouin (lecture), N. Larmignat (percu)
13 fév / Chenôve

Concerts

JANVIER

■ jeu 15 / 20h30

Ojini

F. Lelarge (s, prog), F. Viennot (claviers, échant.), Y. Grandjean (cello), Didier L. (traitements électro), Dj Jédi, L. Jobert (percu)

Akhab

M. Hennequin (g), D. Deroeux (tp), L. Jobert (percu)
Atheneum - Dijon (21)
Info/résa : 03 80 39 52 20

■ ven 16 / 20h

Gens de Passage

Avec Bratsch, Mitsou, Papier d'Arménie, Slonowski bal, Denis Cuniot
Duo-Dijon Auditorium (21)
Info/résa : 03 80 60 44 44

■ sam 17 / 20h45 et dim 18 / 16h

Gens de Passage

Auxerre Le Théâtre (89)
Info/résa : 03 86 72 24 24

■ sam 17 / 20h30

Gilles Apap & « Colours of invention »

Théâtre municipal - Autun (71)
Info/résa : 03 85 86 20 00

■ mar 20 / 20h30

Piazzola Forever Richard Galliano septet

Grand Théâtre - Dijon (21)
Info/résa : 03 80 30 59 78
Org. ABC

■ sam 24 / 21h

Ciné-concert Le Dernier des hommes de Murnau

Projection accompagnée de J. Lignon (acc), P. Poisse (p), J-L. Ronget (percu)
Espace Tabourot - Saint Apollinaire (21)
Info/résa : 03 80 73 55 15
Org. AMSA avec le soutien du CRJ Bourgogne

Concerts

■ sam 24 / 21h

Beltene en trio

J. Albaladejo (acc), M-H. Vuillermet (cl, cornemuse), S. Banz (cymbales)
La Grange Rouge - La Chapelle Naude (71)
Info/résa : 03 85 75 85 75

■ ven 30 / 20h

Eric Watson et Martial Solal

Duo-Dijon Auditorium (21)
Info/résa : 03 80 60 44 44

■ sam 31 / 20h

Manu Dibango et Ray Lema

Espace des arts - Chalon-sur-Saône (71)
Info/résa : 03 85 42 52 12

■ sam 31 / 20h30

Stacey Kent quintet

Théâtre des Feuillants - Dijon (21)
Info/résa : 03 80 30 59 78
Org. ABC

FEVRIER

■ ven 6 / 20h30

Raul Paz quintet

B. Magnien (p), P. Durand (g), B. Lallemand (cb), L. Bouhaben (dms)
Espace Jean Bouhey - Longvic (21)
Info/résa : 03 80 66 57 84

■ sam 7 / 20h30

Stacey Kent quintet

Théâtre de Sens (89)
Info/résa : 03 86 83 81 00

■ ven 13 / 20h30

Trio Sud

Théâtre de Sens (89)
Info/résa : 03 86 83 81 00

■ ven 13 / 20h30

Les Jazzogènes et Daniel Huck

Théâtre municipal - Autun (71)
Info/résa : 03 85 86 20 00
Coprod. OMC/Ville Autun & Jazz Club Autunois

■ sam 14 / 20h

Jean-Jacques Milteau « Blues Odyssey »

Duo-Dijon Auditorium (21)
Info/résa : 03 80 60 44 44

■ sam 14 / 20h45

François Raulin trio

Espace culturel Louis Aragon - Saint-Vallier (71)
Info/résa : 03 85 67 78 22
Avec le soutien du CRJ Bourgogne

MARS

■ sam 13 / 21h

Blues power

D. Cook (g, voix), P. Fouquet (g), K. Strange (dms), O. Grall (basse)
Hall des loisirs - Coublanc (71)
Info/résa : 03 85 26 38 12
Org. Coublanc Jazz

■ sam 13 / 21h

Trio DCA

A-L. Foy (vielle, voix), D. Paris (cabrette), H. Capel (acc)
Salle des fêtes - Montpont-en-Bresse (71)
Info/résa : 03 85 75 85 75
Org. La Grange Rouge

■ mer 17 / 20h30

Brad Mehldau trio

Grand Théâtre - Dijon (21)
Info/résa : 03 80 30 59 78 - Org. ABC

■ dim 21 / 15h

Harmonie municipale de Decize

et P. Bailly (tp, bugle), A. Boukhitine (tuba, euphonium, compo)
Salle des fêtes - Decize (58)
Info/résa : 03 86 25 24 55 - Avec le soutien du CRJ Bourgogne

■ mar 23 / 21h

Rouge Pahlet septet

Compositions d'Hugo Parle
Théâtre de Sens (89)
Info/résa : 06 62 65 00 15

■ ven 26 / 20h45

"Commedia del utopia"

La Cie Lubat et les rappeurs
Auxerre Le Théâtre (89)
Info/résa : 03 86 72 24 24

■ ven 26 / 20h30

Harmonie et école de musique de Chevigny-Saint-Sauveur

Polygone - Chevigny-Saint-Sauveur (21)
Info/résa : 03 80 43 29 92
Dans le cadre de la résidence du Thuillier Brass trio

Masterclasses -Stages

■ jeu 29 janvier / 20h-22h30

Masterclass piano jazz animée par Thierry Maillard

Cellier de Clairvaux - Dijon (21)
Info : CNR 03 80 78 91 31

■ sam 24 janvier et sam 27 mars / 14h30-18h30

Stage de vielle animé par Michel Nioulou

La Grange Rouge - La Chapelle Naude (71)
Info : 03 85 75 85 75

■ sam 24 janvier, 14 février, et 27 mars / 9h30-12h30, 14h30-17h30

Stage de jazz vocal animé par Christian Sauvage

Treigny - Yonne (89)
Infos/inscriptions : 03 86 74 67 37 / 06 80 34 27 02
Association Musics Décalées

■ mar 27 janv / 18h30 à 20h

Conférence animée par Laurent Cugny

Auditorium ENM - Auxerre (89)
Info : 03 86 18 05 70 - Org. ENM Auxerre & Service Compris

■ sam 7 fév / 21h

Jam session

Salle pour tous - Coublanc (71)
Info : 03 85 26 38 12

■ mar 17 fév / 18h30 à 20h

Rencontre avec Claude Barthélémy

Auditorium ENM - Auxerre (89)
Info : 03 86 18 05 70 - Org. ENM Auxerre & Service Compris

■ sam 21 et dim 22 février / 14h30-18h30 et 10h30-13h30

Stage de percussions africaines animé par Youri Réquena

La Grange Rouge - La Chapelle Naude (71)
Info : 03 85 75 85 75

■ dim 22 et lun 23 février / 14h-17h

Stage de percussions afro-cubaines, animé par S. Richard, P. Roa et J. Seguin

Crescent - Mâcon (71)
Info : 03 85 39 08 45 / 06 62 19 90 70



Sur les routes

par Fara C.

La collaboration entre les trois régions Auvergne, Bourgogne et Centre, par l'intermédiaire de leurs CRJ, va bon train : trois formations tourneront dans cette grande région durant la saison. Présentation de ces jeunes talents par Fara C.

Autrement Dit

Philippe Faurie (g), Vincent Le Quang (s), Frédéric Roz (p), Jean-Paul Faurie (cb), Richard Héry (dms, perc).

Leur récent album, *C'est quoi ça ?*, a été coproduit par Auvergne Musiques DanSES et la Note Bleue. Les cinq musiciens, dont trois appartiennent au groupe Aligot Éléments et pratiquent des musiques traditionnelles, élaborent, à partir d'une instrumentation relativement usuelle, des atmosphères particulières. Ainsi, des slaps de saxophone soprano alliés aux cordes étouffées de la guitare évoquent-ils la sanza d'Afrique centrale, voire les balafons de cette même partie du continent noir. Dans le timbre autant que les improvisations façonnées par Vincent Le Quang, élève au Conservatoire de Paris, on sent le développement de perspectives sonores, probablement avivé par ses collaborations avec Daniel Humair et Marc Ducret. Philippe Faurie et Frédéric Roz ont exercé dans des formations de salsa, tandis que le contrebassiste a accompagné Marcel Zanini et Jimmy Gourley. Une diversité d'expériences qui, croisées avec le talent de coloriste du batteur, engendre un jazz « autrement dit ».



> en concert

- 13/05/04
La Baie des Singes / COURNON (63) Info : 04 73 77 12 12
- 22/05/04
Jazz-club / AVALLON (89) Info : 03 86 34 49 03
- 20/08/04
AZAY-LEFERRON (36) Info : 06 78 33 33 96
- 30/10/04
SAINT-MAURE-DE-TOURAIN (37) Info : 02 47 65 18 31

Des Embouts et des Becs

Julien Labergerie (s), Aymeric Descharrières (s), Patrice Bailly (tp), Nicolas Casanova (cor), Arnaud Boukhitine (tuba).

Une instrumentation singulière pour une visite buissonnière des *Mikrokosmos* de Bartók, « arrangés et dérangés » par Arnaud Boukhitine, par ailleurs soliste à l'Ensemble Intercontemporain dirigé par Pierre Boulez. C'est l'excitant défi que relève le quintette bourguignon, partie prenante du collectif Infingo. Les complices mettent en commun la richesse de leur parcours. L'Intercontemporain et l'ARFI pour Boukhitine, le Caratini Jazz Ensemble et des créations avec le Vienna Art Orchestra pour Patrice Bailly, rencontres avec François Théberge et Eric Prost pour Julien Labergerie et Aymeric Descharrières, itinéraire résolument pluriel pour Nicolas Casanova (en musiques classique, contemporaine et improvisée). Nous ne citons, là, que quelques jalons de ces musiciens à la curiosité fertile. Pour chacun d'entre eux, le jazz est devenu un point fixe, autour duquel ils aiment évoluer, sonder de nouveaux territoires. Virtuosité, surprises, combinaisons de timbres, ludisme indéfectible. Des Embouts et des Becs emporte l'auditeur dans son souffle ébouriffant.



> en concert

- 30/01/04
La Baie des Singes / COURNON (63) Info : 04 73 77 12 12
- 31/01/04
Le Guingois / MONTLUÇON (03) Info : 04 70 05 88 18
- 13/02/04
Le Moulin de la Vapeur / OLIVET (45) Info : 02 38 63 66 60

Jérôme Rateau Trio

Jérôme Rateau (p), Stéphane Kerecki (cb), Nicolas Mathuriau (dms).

Voilà le tiercé gagnant sur lequel les programmeurs de concerts devraient parier. Récapitulons les trophées : tous trois ayant remporté un premier prix du Conservatoire national supérieur de Paris, Jérôme Rateau a également été, au Concours international de la Défense 2002, lauréat en composition pour son Big Band et premier prix de groupe avec le quintette de Daniel Zimmerman/Thomas de Pourquery ; Stéphane Kerecki, 2e prix de soliste au même concours ; enfin, Nicolas Mathuriau a récolté une médaille d'or de musique contemporaine à Strasbourg (et a travaillé avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et avec George Aperghis). Ils n'ont néanmoins rien des bêtes à concours. Leur musique reflète une profonde maturité, une intelligence irradiée de sensibilité. La cohésion du trio et l'interaction qui s'y joue nous promènent à travers de superbes improvisations, des flammèches de free, des oasis de méditation.



> en concert

- 14/05/04 MLAC / CLAMECY (58)
Info : 03 86 57 88 51 (D'Jazz Nevers-Nièvre)
- 21/05/04
Jazz dans la ville / DIJON (21)
Info : 03 80 59 10 32 (Media music)



AUVERGNE MUSIQUES DANSES PRÉSENTE :

JAZZ(S)

AUVERGNE FESTIVAL

25
février
27
mars
2004

Samarabalouf

Adama Dramé

Debia Quartet

Louis Winsberg Trio

Magic Malik Orchestra

Duo Franck Tortiller/Patrice Héral

Duo Lê Quang/Peirani + invité

Jean-Marc Padovani Quartet/Septet

Black Chantilly invite Marlon Simon

Cholet-Känzig-Papaux Trio invite Vincent Mascart

Le Bon Alouate - C. Bjurström (ciné-concerts)

Stefano Di Battista Quartet

Trio'n Co + invités

Micromégaz

Sanseverino

04.73.42.28.00

www.crja.net

5^e édition

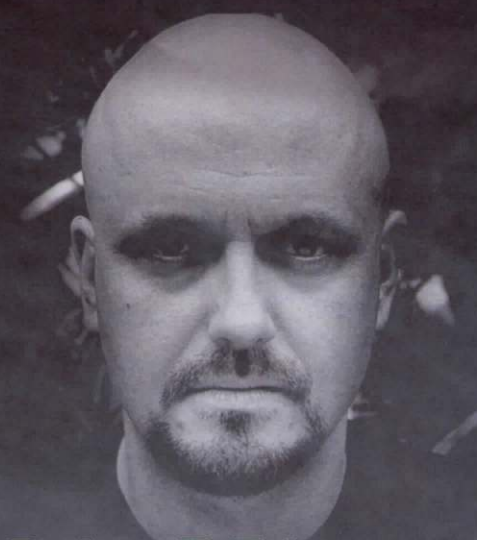


addmd63



CLERMONT 1^{ERE}

Label Bleu

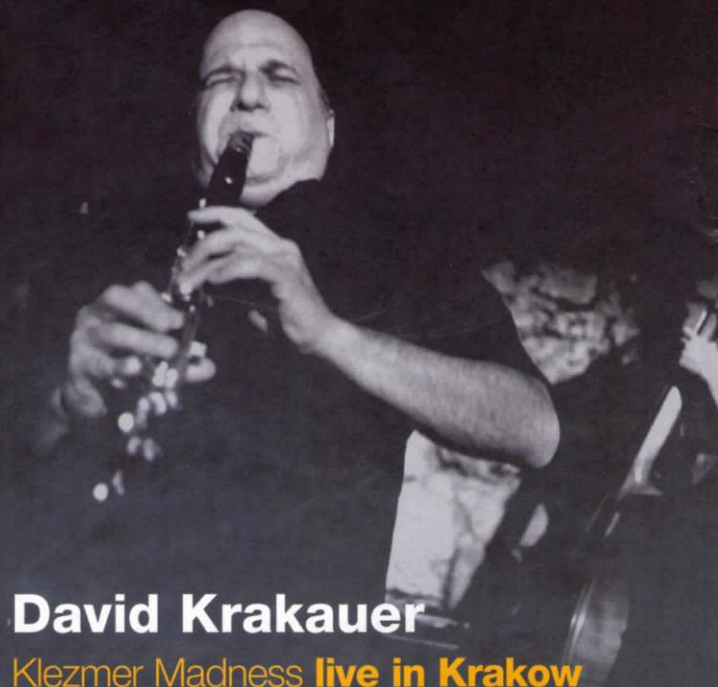


Bojan Z Trio

Transpacifik

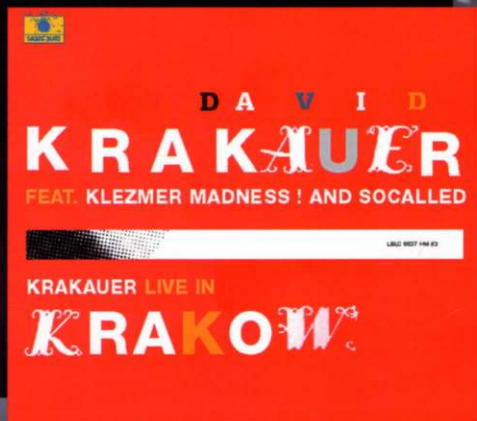


Bojan Zulfikarpasic
piano, fender rhodes
Scott Colley
contrebasse
Ben Perowsky
batterie



David Krakauer

Klezmer Madness **live in Krakow**



David Krakauer
Clarinettes
So Called
samples, beatbox
Will Holshouser
accordéon
Nicky Parrott
Basse, contrebasse
Sheryl Bailey
guitare
Michael Sarin
Batterie

CHOC
jazzman
DE L'ANNEE
2003

un événement
musical
— JAZZ —
Télérama

JAZZ
Jazzman

Planiste

photo - J.M. Lustrano

un événement
musical
— JAZZ —
Télérama

JAZZ
Jazzman

★★★★★
jazzman

CHOC
Jazzman

photo - Guy Le Querrec / MAGNUM